

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 5 FÉVRIER 2024 – 20H00

Orchestre national  
du Capitole de Toulouse  
Nathalie Stutzmann



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Ce concert est enregistré par  
pour une diffusion le 17 février 2024 à 20h00



# Programme

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Symphonie concertante pour violon et alto*

ENTRACTE

**Johannes Brahms**

*Symphonie n° 3*

**Richard Wagner**

*Ouverture de Tannhäuser*

**Orchestre national du Capitole de Toulouse**

**Nathalie Stutzmann**, direction

**Veronika Eberle**, violon

**Adrien La Marca**, alto

Coproduction Orchestre national du Capitole de Toulouse, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

---

AVANT LE CONCERT

Coup d'œil sur les œuvres

19h15. Coursives – Philharmonie

Accès libre avec le billet de concert

**G7**

# Les œuvres

# Wolfgang Amadeus

# Mozart (1756-1791)

*Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur K 364/320d*

1. Allegro maestoso
2. Andantino
3. Presto

**Composition** : 1779-1780.

**Effectif** : violon solo, alto solo – 2 hautbois – 2 cors – cordes.

**Durée** : environ 33 minutes.

---

Dans les années 1770, la symphonie concertante est particulièrement prisée à Paris où, en 1778, Mozart écrit une partition pour quatre vents solistes (hautbois, clarinette, basson et cor). L'année suivante, il apporte une nouvelle contribution à ce genre qui tient à la fois du concerto de soliste et de la symphonie. Les circonstances de composition de sa *Symphonie concertante pour violon et alto* restent en revanche incertaines, même si l'on suppose qu'elle aurait été écrite pour l'Orchestre de Mannheim et le violoniste Ignaz Fränzl. Peut-être Mozart s'est-il attribué la partie d'alto, un instrument qu'il affectionne particulièrement et qu'il place sur un pied d'égalité avec le violon. Il demande en outre de l'accorder un demi-ton plus haut qu'à l'accoutumée (c'est ce qu'on appelle le procédé de la scordatura), afin d'obtenir un son plus brillant et de faciliter l'exécution technique.

Le premier mouvement frappe par sa vitalité rythmique et sa prodigalité mélodique – caractéristiques certes typiquement mozartiennes –, les séquences de transition séduisant elles aussi par leur cantabile. Les sections réservées aux solistes conjuguent l'éclat de la virtuosité et l'élégance des lignes, sans démonstration technique de façade.

Le séjour parisien de 1778 s'était révélé décevant et terriblement douloureux : Mozart n'avait pas reçu un accueil à la hauteur de ses espérances et sa mère, à ses côtés durant ce voyage, était décédée. À son retour, il avait été éconduit par la chanteuse Aloysia

Weber, dont il était profondément épris. S'il faut se garder d'entendre le poignant *Andantino* comme une transposition de ces événements (le mouvement lent du *Concerto pour piano n° 9* « *Jeunehomme* », composé en 1777, s'inscrit dans un climat similaire), on ne peut toutefois exclure leur répercussion. Après une brève partie centrale, sereine et lumineuse, le retour du climat des premières pages laisse la douleur s'exprimer avec encore plus d'intensité, jusqu'à la coda désolée. La gaieté du *Presto* rappelle que, chez Mozart, la pulsion de vie triomphe des souffrances les plus violentes. Si la sombre tonalité de l'*Andantino* (*ut mineur*) réapparaît au centre de ce finale et laisse émerger le souvenir de la tragédie passée, la menace est bientôt écartée au profit d'une pétulante conclusion.

Hélène Cao

# Johannes Brahms (1833-1897)

## *Symphonie n° 3 en fa majeur op. 90*

1. Allegro con brio
2. Andante
3. Poco allegretto
4. Allegro

**Composition** : été 1883, Wiesbaden.

**Création** : le 2 décembre 1883, à la Musikvereinsaal de Vienne, par le Wiener Philharmoniker, sous la direction de Hans Richter.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes (en *si* bémol et *la*), 2 bassons, contrebasson – 4 cors en *do* et *fa*, 2 trompettes en *fa*, 3 trombones – timbales – cordes.

**Durée** : environ 33 minutes.

---

Bien des choses ont changé depuis les premiers essais pour orchestre du jeune Brahms, et, pour l'homme qui compose sa troisième symphonie, les angoisses de 1872 ne sont plus d'actualité : « Je ne composerai jamais de symphonie ! Vous n'imaginez pas quel courage il faudrait quand on entend toujours derrière soi les pas d'un géant [Beethoven] ! »,

avait-il déclaré au chef d'orchestre Hermann Levi. Sa réputation de symphoniste est faite, et le triomphe qui accueille la création viennoise de la *Symphonie n° 3* ainsi que ses nombreuses reprises dans toute l'Europe (et jusqu'aux États-Unis) ne fait que la consolider, à tel point que Brahms finit par déplorer que la célébrité de cette symphonie plongeât ses deux aînées dans une ombre imméritée.

La *Première Symphonie* avait reçu le surnom de « dixième » (de Beethoven, s'entend) par Hans von Bülow ; la troisième devint pour Hans Richter l'« héroïque ». Il est vrai que – ne serait-ce que par son choix d'écrire une symphonie traditionnelle dans sa forme (quatre mouvements, reprise de l'exposition de la forme sonate liminaire) à l'heure où les cadres ont éclaté depuis longtemps – Brahms se confronte à la « première » école de Vienne (Haydn, Mozart et Beethoven), et ici à Beethoven – ce que faisaient déjà la *Sonate pour piano op. 1* avec sa référence à la « Hammerklavier » et la *Symphonie n° 1* par sa limpide allusion à l'« Ode à la joie » de la *Neuvième*. Pour autant, cette *Symphonie n° 3* est profondément brahmsienne par sa flamboyance nordique, sa sombre atmosphère de ballade (un goût que Brahms partage avec Schumann) et ses ambivalences mélodiques ou tonales.

Si le premier mouvement devait montrer l'influence d'un autre compositeur, ce serait plutôt celle de Schubert : la suite d'accords qui ouvre l'œuvre (*fa* majeur – septième diminuée – *fa* majeur), directement héritée des premières mesures du *Quintette en do majeur D 956*, et sa mélodie *fa* – *la* bémol – *fa* (F – A – F selon la notation allemande), dans laquelle on a souvent vu la devise de Brahms « frei aber froh » [« libre mais joyeux »], en référence à celle de l'ami Joseph Joachim « libre mais seul », vont donner lieu à un travail thématique serré qui viendra compléter deux thèmes, l'un empli d'un élan irrésistible, énoncé par les violons dès la troisième mesure, l'autre noté « *grazioso* » à la clarinette et aux bassons. Simplicité et sérénité semblent caractériser le deuxième mouvement (en *ut* majeur), aux douces inflexions de vents. Mais une harmonie parfois aventureuse et une gravité momentanée viennent apporter un démenti passager à l'impression première.

Le superbe *Poco allegretto* suivant, dont les hésitations majeur / mineur évoquent à nouveau Schubert, a des allures d'intermezzo, avec sa mélancolique mélodie délicatement festonnée de triolets encadrant une sorte de danse lente, accentuée sur son troisième temps, en guise de trio.

Le dernier mouvement, très dramatique, principalement en *fa* mineur, fait précéder l'exposition proprement dite de deux thèmes inquiétants (le premier sinueux, le second funèbre) dans le grave de l'orchestre, qui fourniront une bonne part de la matière du développement et du long développement terminal. Ce finale ébouriffant, qui paraît animé d'un irrépressible sentiment d'urgence, se clôt dans la douceur du *fa* majeur retrouvé, sur de longues tenues des vents et quelques frémissements de cordes et de timbales.

Angèle Leroy

# Richard Wagner (1813-1883)

## *Ouverture de Tannhäuser*

**Composition** : 1842-1845.

**Création de la version originale** : le 19 octobre 1845, au Hoftheater de Dresde, sous la direction du compositeur ; création de la version parisienne : le 13 mars 1861, à l'Opéra de Paris.

**Effectif** : 3 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba basse – timbales, triangle, cymbales, tambourin, grosse caisse – harpe – cordes.

**Durée** : environ 14 minutes.

---

Deuxième opéra de maturité de Wagner après *Le Vaisseau fantôme*, *Tannhäuser* contient en germe la plupart des thèmes que continueront d'explorer les œuvres suivantes : Bien contre Mal, hautes aspirations contre bas penchants, quête d'un amour placé sous le signe de la rédemption... Contrairement aux œuvres précédentes, le livret fait appel à des sources totalement germaniques, avec la légende du tournoi de chant à la Wartburg (mettant notamment en scène Wolfram von Eschenbach) et celle de Tannhäuser, poète du XIII<sup>e</sup> siècle qui aurait découvert le Venusberg, la demeure souterraine de Vénus, avant de demander au pape l'absolution. Wagner y mêle les textes médiévaux et les versions romantiques de Tieck, Heine ou Hoffmann.

La dichotomie entre le monde spirituel des Minnesänger et le monde charnel du Venusberg (anticipation d'un autre double espace, celui de Montsalvat et du jardin de Klingsor dans *Parsifal*) nourrit l'ouverture, de la même manière qu'elle façonne le personnage de Tannhäuser. Toute la première partie fait en effet référence au sentiment religieux, avec deux thèmes principaux, celui du chœur des pèlerins qui se dirigent vers Rome (qu'entendra Tannhäuser dans le premier acte), choral diatonique plein de majesté et doucement balancé, et celui du repentir du héros ; sans transition, l'univers sensuel de Vénus (thème du Venusberg et hymne à la déesse), chromatique et plus volontiers tissé de courtes phrases. Dans la version parisienne de l'œuvre, créée sans succès en 1861, la fin de l'ouverture est coupée et l'orchestre enchaîne sur un ballet qui prend place dans une grotte de la montagne de Vénus, la Bacchanale.

*Angèle Leroy*

# Les compositeurs Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils qui, avant même de savoir lire ou écrire, joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans toutes les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto « Jeunehomme »*, et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction, Mozart cherchant sans

succès une place ailleurs que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781 à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commande (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.

# Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales allemandes, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades), témoignent de son

don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). La fin de sa vie le trouve plus volontiers porté vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, Brahms s'éteint à Vienne en avril 1897.

# Richard Wagner

Orphelin de père l'année même de sa naissance en 1813, Richard Wagner est élevé durant ses premières années par Ludwig Geyer, dramaturge et acteur. En parallèle, il reçoit ses premières leçons de musique, formation qu'il poursuit à l'université de Leipzig en 1831. En 1839, il s'installe à Paris avec son épouse, l'actrice Minna Planer. Mais le séjour français est peu productif en termes de reconnaissance, et c'est à Dresde – où il est nommé Kapellmeister en 1843 – que Wagner rencontre le succès. *Le Vaisseau fantôme* et *Tannhäuser* y sont créés. Obligé de quitter l'Allemagne, le compositeur s'installe à Zurich, où il rédige plusieurs ouvrages dans lesquels il expose ses théories sur l'œuvre d'art totale (*L'Art et la Révolution*, *L'Œuvre d'art de l'avenir*, *Opéra et Drame*) ainsi que son pamphlet antisémite *Le Judaïsme dans la musique*. Le travail sur *L'Anneau du Nibelung* se poursuit, avec l'achèvement du livret et la composition de *L'Or du Rhin* et de *La Walkyrie*. Mais Wagner, amoureux de Mathilde Wesendonck (épouse de

son mécène de l'époque), s'arrête en plein milieu de *Siegfried* pour composer *Tristan und Isolde* (1857-59). Il se sépare de Minna. En 1864, il rencontre Louis II de Bavière, qui sera pour lui un protecteur dévoué. Les années suivantes sont celles de la naissance des enfants de Wagner et de Cosima von Bülow, qu'il épouse en 1870, de la création triomphale de *Tristan*, de la composition des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* et de la reprise du travail sur *L'Anneau du Nibelung*, partiellement créé en 1869 et 1870. Les dernières années de sa vie voient Wagner occupé à réaliser son rêve d'un festival dédié à son œuvre. 1872 marque par le début des travaux de construction à Bayreuth ; le premier festival, consacré à *L'Anneau du Nibelung* achevé, a lieu en 1876. C'est un immense succès mais un désastre financier, et il faut attendre 1882 pour une deuxième édition, à l'occasion de laquelle est créé *Parsifal*, dernière œuvre du compositeur qui meurt l'année suivante à Venise.

# Les interprètes

## Veronika Eberle

L'exceptionnel talent et la maturité musicale de Veronika Eberle ont été reconnus par les orchestres les plus célèbres et d'éminents chefs d'orchestre. Simon Rattle l'a présentée, alors qu'elle n'avait que 16 ans, lors du Festival de Pâques de Salzbourg en 2006, dans l'interprétation du *Concerto* de Beethoven avec les Berliner Philharmoniker. Depuis, des collaborations clés ont débuté avec de nombreux orchestres : London Symphony Orchestra (Simon Rattle), Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam (Heinz Holliger), New York Philharmonic (Alan Gilbert), Orchestre Symphonique de Montréal (Kent Nagano), Münchner Philharmoniker et Gewandhausorchester (Louis Langrée), Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin (Marek Janowski), hr-Sinfonieorchester (Paavo Järvi), Bamberger Symphoniker (Robin Ticciati, Jonathan Nott), Orchestre de la Tonhalle de Zurich (Michael Sanderling), Orchestre Symphonique de la NHK (Jiří Kout, Markus Stenz, Roger Norrington) et

Orchestre Philharmonique de Rotterdam (Simon Rattle, James Gaffigan, Yannick Nézet-Séguin). Outre ses débuts avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse sous la direction de Nathalie Stutzmann, les temps forts de la saison 2023-24 de Veronika Eberle incluent des débuts avec le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer, le Karajan-Akademie et Oscar Jockel et le Detroit Symphony Orchestra et David Afkham. Cette saison voit également Veronika Eberle revenir au Wigmore Hall en tant qu'artiste en résidence, et jouer aux côtés du Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et Simon Rattle, du Bournemouth Symphony Orchestra et Thierry Fischer et de l'Atlanta Symphony Orchestra et Nathalie Stutzmann. Veronika Eberle joue le Stradivarius « Dragonetti » de 1700, qui lui a été généreusement prêté par la Nippon Music Foundation, ainsi que le Stradivarius « Ries » de 1693, qui lui a été gracieusement prêté par la Reinhold Würth Musikstiftung GmbH.

## Adrien La Marca

Adrien La Marca se produit régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Symphonique National de la Radio polonaise, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, Les Siècles, Insula

Orchestra, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et l'Orchestre national de Metz. En 2014, il est « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique classique. En 2016, Rolando Villazón l'invite dans son émission *Les Stars de demain* sur Arte. La même année,

il publie son premier album *English Delight* (La Dolce Volta), récompensé notamment par *Diapason*, *Télérama*, *The Strad* et *Gramophone*. Adrien La Marca est régulièrement invité en récitaliste et en musique de chambre à la Philharmonie de Paris, au Wigmore Hall, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Konzerthaus de Berlin, au Musikverein de Vienne, à l'Auditorium du Louvre, au Schloss Elmau, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre de la ville de Paris ou encore à la Salle Gaveau à Paris. Il est invité dans nombre de festivals : Salzbourg, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Jérusalem, Intonations Berlin, Mecklenburg – Vorpommern,

Schubertiades Hohenems, Schwarzenberg, etc. En 2016, il devient le premier musicien classique à recevoir la prestigieuse bourse de la Fondation Lagardère. Il est également lauréat des fondations Banque Populaire, L'Or du Rhin et Safran. Adrien La Marca a gagné de nombreux prix dans des concours internationaux tels que les William Primrose, Lionel Tertis, Felix Mendelssohn et Johannes Brahms. Il partage avec son frère Christian-Pierre la direction artistique du Festival du Forez (Loire). Il joue un alto de Nicola Bergonzi, fait à Crémone en 1780, généreusement prêté par la Boubo-Music Foundation.

## Nathalie Stutzmann

Nathalie Stutzmann est la directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra (ASO) depuis 2022. Elle est également premier chef invité du Philadelphia Orchestra depuis 2021. Elle a fait des débuts spectaculaires dans *Tannhäuser* au Festival de Bayreuth 2023. Au cours de la saison 2023-24, elle dirige l'ASO dans douze programmes différents couvrant son répertoire favori : Beethoven, Brahms, Bruckner, Wagner, Schumann, Mahler, Strauss, Dvořák, Tchaïkovski, Rachmaninoff, Verdi et Ravel. Parmi les temps forts de sa saison, citons un « festival Bruckner » pour célébrer le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du compositeur, des collaborations avec des solistes (tels Renée Fleming, Maria João Pires et Daniil Trifonov) et la première tournée de l'ASO

et sa cheffe en Californie. Avec le Philadelphia Orchestra, elle dirige un programme de deux semaines consacré à Beethoven, Schumann et Mozart, et fait ses débuts de cheffe au Carnegie Hall. La saison 2023-24 voit les débuts de Nathalie Stutzmann, en tant que cheffe invitée, avec l'Orchestre Symphonique de la Radio suédoise, le Teatro Regio de Turin pour une production du *Vaisseau fantôme* et un concert symphonique. Elle retrouve le London Symphony Orchestra pour une semaine de célébration de Bruckner. À la Philharmonie de Paris, outre ce concert avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, elle s'est produite avec l'Orchestre de Paris et présidera le jury du Concours La Maestra en mars. Durant l'été 2024, elle retournera au

Festival de Bayreuth. Nathalie Stutzmann est une artiste exclusive de Warner/Erato. Son enregistrement des concertos pour harpe de Glière et de Mossolov avec Xavier de Maistre et le WDR Sinfonieorchester a reçu un Opus Klassik 2023. Nathalie Stutzmann a commencé très jeune

l'étude du piano, du basson et du violoncelle. Elle a étudié la direction d'orchestre auprès de Jorma Panula. Elle a été faite chevalier de la Légion d'honneur et commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français.

# Orchestre national du Capitole de Toulouse

L'Orchestre national du Capitole est l'une des plus brillantes formations françaises, et ce depuis de nombreuses années. La formidable dynamique insufflée par ses anciens directeurs musicaux Michel Plasson puis Tugan Sokhiev lui offre une renommée dépassant de loin les frontières nationales. Outre une riche saison symphonique dans sa salle mythique de la Halle aux grains, mais aussi lyrique et chorégraphique au Théâtre du Capitole, l'ONCT est régulièrement invité sur les scènes nationales et internationales les plus prestigieuses, ainsi qu'en région Occitanie, renforçant par là même son ancrage local et son ouverture à tous les publics. Il a largement développé ses projets d'inclusion à destination de tous les publics. L'orchestre porte notamment trois grands projets : Démos, à destination de la jeunesse, le dispositif inter-régional européen « Tous les matins d'Orchestre », à destination de personnes en situation de handicap, et le projet de recherche en neuroscience « Résonances ».

Le grand répertoire occupe une place importante dans sa programmation, qui fait également la part belle à des œuvres plus rares et à des créations contemporaines, ainsi qu'à des collaborations suivies avec de grands artistes de notre temps. Il s'implique dans la sauvegarde du patrimoine musical français avec de nombreux enregistrements de référence et au travers d'un partenariat avec la Fondation Bru-Zane. À partir de septembre 2024, Tarmo Peltokoski deviendra directeur musical désigné pour sa première saison puis occupera pleinement les fonctions de directeur musical à compter de septembre 2025. Sous son impulsion, l'orchestre poursuivra sa mission à destination de tous les publics ainsi que son rayonnement international. Durant son mandat, l'orchestre enregistrera un cycle de neuf symphonies de Vaughan Williams et du répertoire français associé pour le compte du prestigieux label Deutsche Grammophon.

## **Violons 1**

Jaewon Kim  
Chiu-Jan Ying  
Vitaly Rasskazov  
Milena Lagresle  
Jacqueline Bourdarias  
Sylvie Mougeat  
Mary Randles  
Sébastien Plancade  
Alexandre Dalbigot  
Julia Raillard  
Jean-Baptiste Jourdin  
Estelle Bartolucci  
Quentin Debroeyer  
Laura Jaillet  
Enmanuel Maestre  
Aki Tsci

## **Violons 2**

Audrey Loupy  
Sarah Decamps  
Fuki Fujiié  
Eléonore Epp  
Yves Sapir  
Edwige Farenc  
David Benetah  
Isolde Ferenbach  
Aimline Moneste  
Laura Fougeroux  
Coline Berland  
Romance Leroy  
Haruka Katayama  
Audrey Irlès

## **Altos**

Bruno Dubarry  
Juliette Gil  
Laura Ensminger  
Isabelle Mension  
Tymoteusz Sypniewski  
Gilles Apparailly  
Claire Pelissier  
Vincent Cazanave-Pin  
Samuel Joly  
Audrey Leclercq  
Anne-Sandrine Duchêne  
Joyce Blanco Lewis

## **Violoncelles**

Pierre Gil  
Vincent Pouchet  
Philippe Tribot  
Elise Robineau  
Benoît Chapeaux  
Gaël Seydoux  
Haruka Takikawa  
Aurore Dassesse  
Pierre Cordier  
Aude Dubois

## **Contrebasses**

Pierre Hequet  
Florent Barnaud  
Simon Terrisse  
Victor Garcia Gonzalez  
Conor Mc Carthy  
Simon Lavernhe

Robin Seleskovitch  
Guillaume Girma

## **Flûtes**

Mélisande Daudet  
Claude Roubichou  
Florence Fourcassié

## **Hautbois**

Louis Seguin  
Jean Michel Picard

## **Clarinettes**

Floriane Tardy  
Laurence Perry

## **Bassons**

Guillaume Brun  
Marion Lefort  
Mylène Poulard

## **Cors**

Eloy Schneegans  
Hervé Lupano  
Arnaud Bonnetot  
Benoît Hui

## **Trompettes**

Hugo Blacher  
Julien Rieffel  
Nicolas Pardo

### **Trombones**

Louise Ognois

Dominique Déhu

Louis Darmaillacq

### **Tuba**

Sylvain Picard

### **Timbales**

Jean-Sébastien Borsarello

### **Percussions**

Thibault Buchaillet

Louis Lebreton

Jasper Mertens



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

**GRATUIT ET EN HD**

# LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

saïson  
23/24

BERLINER PHILHARMONIKER  
KIRILL PETRENKO 02/09

BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA  
ANDRIS NELSONS 08/09

ISRAEL PHILHARMONIC ORCHESTRA  
LAHAV SHANI 12/09

SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS  
SIR SIMON RATTLE 03/10

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA  
SIR SIMON RATTLE / SIR ANTONIO PAPPANO  
17/10 – 09 ET 10/03 – 22/04

PHILADELPHIA ORCHESTRA  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN 29 ET 30/10

ORCHESTRE DU TEATRO DI SAN CARLO  
GIACOMO SAGRIPANTI 09/11

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE  
RENAUD CAPUÇON 14/11

CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA  
RICCARDO MUTI 13/01

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA  
YUJA WANG 20/01

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA  
MYUNG-WHUN CHUNG 22/01

GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN  
FRANÇOIS-XAVIER ROTH 28/01

CAMERATA SALZBURG  
JANINE JANSEN 27/02

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG  
ANDRIS NELSONS 02 ET 03/03

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO SUÉDOISE  
DANIEL HARDING 11/03

CZECH PHILHARMONIC  
SEMYON BYCHKOV 22 ET 23/03

MÜNCHNER PHILHARMONIKER  
DANIEL HARDING 19/04

LOS ANGELES PHILHARMONIC  
GUSTAVO DUDAMEL 30 ET 31/05

OSLO PHILHARMONIC  
KLAUS MÁKELÄ 04/06

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**



Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
PARIS HILLORE ORFÈVRE



ÎLE DE  
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

